

DÉBATS SUR LES ORIGINES HISTORIQUES DU EGERLAND ET DE SA COLONISATION

Josef Hemmerle

Le Egerland qui constitue de nos jours la partie la plus occidentale de la Bohême fut jusqu'en 1322 partie intégrante du vieil Empire Germanique. La désagrégation de la puissance des Staufen au 13^e siècle relâcha l'organisation rigide de ce pays frontalier jusqu'à ce qu'il fût donné en gage au Roi Jean de Bohême par Louis de Bavière. Une incorporation légale en bonne et due forme dans le Royaume de Bohême n'eut jamais lieu, ce qui fait que ce statut serait valable jusqu'à nos jours. Le présent travail veut montrer que cet Egerland qui du temps des Staufen était un pays d'Empire, formait un tout, englobait aussi de vastes parties de la Haute-Franconie et du Fichtelgebirge; il veut étudier son entrée dans l'histoire, les origines historiques et ethniques de sa population en se basant sur les recherches déjà effectuées. C'est pourquoi notre enquête ne s'occupera que de la période allant jusqu'à la première citation de l'Eger dans les actes de 1061. Comme il s'agit de découvrir des notions sur les origines se rapportant à une période pour laquelle les sources historiques nous manquent, nous laisserons la parole aux disciplines spéciales de l'histoire. Il ne sera donc pas faux de revoir la théorie de la population germanique originale et celle de la colonisation de la Bohême avec ses conséquences sur le Egerland et le problème de l'origine germanique ou slave de ses premiers habitants, sans oublier le résultat des recherches archéologiques allemandes et tchèques ainsi que la géographie de la colonisation. Il semble qu'ici la science linguistique sera un apport important, telle qu'elle a été développée dans les nombreux travaux d'Ernst Schwarz. Depuis la première citation de la rivière Eger en 805, les nouvelles authentiques se multiplient au sujet du territoire de l'ancienne Bavière du Nord, du Sorbenland, de la coordination religieuse sur cette langue de terre, de la zone d'influence des Babenberger et de la première apparition des envoyés impériaux qui y défrichent.

Si, en fin d'étude, les théories et découvertes historiques permettent de tirer des conclusions, on pourra constater que, ni la théorie de la continuité ou de la colonisation, ni la préhistoire ou le début de la période historique ne permettront de trouver des preuves définitives pour la classification ethniques des premières populations.

L'histoire de la colonisation n'apporte pas davantage de conclusions fondamentales, la répartition des terres, étant indifféremment caractéristique pour l'une ou l'autre des deux populations. Les sciences linguistiques

et l'étude des noms de villages peuvent prouver que, depuis le 12^e siècle au moins, des Allemands se sont installés ici en grand nombre. Dans la période historique au sens étroit du terme, et plus particulièrement sous le règne du Margrave Diepold III, au début du 12^{ème} siècle, il apparait avec évidence que le Egerland, la Provincia Egrensis, a été terre impériale directement dépendant des Staufén.